

Plateau de transport monté sur roues.

M. HANS RUDOLF HALDIMANN résidant en République Fédérale d'Allemagne.

Demandé le 1^{er} juillet 1966, à 15^h 59^m, à Paris.

Délivré par arrêté du 8 mai 1967.

(Bulletin officiel de la Propriété industrielle, n° 24 du 16 juin 1967.)

(Modèle d'utilité déposé en République Fédérale d'Allemagne le 3 juillet 1965.)
sous le n° H 52.476, au nom du demandeur.)

Des plateaux montés ou non sur roues, sont utilisés sur une grande échelle pour le transport de pièces ou pour le stockage d'objets dans des rayonnages par exemple ceux dénommés rayonnages de transition. Les plateaux sont constitués par une tôle porteuse, en général rectangulaire, qui est maintenue dans un cadre rigide. De tels plateaux, par exemple les plateaux montés sur roues, sont introduits dans un rayonnage, qui est pourvu de surfaces de roulement ou de rails pour les roues des plateaux et qui est conformé de telle façon que les plateaux puissent être introduits dans le rayonnage par un de ses côtés, poussés à travers le rayonnage sur toute sa longueur et extraits du rayonnage par l'autre côté de celui-ci.

L'invention a pour objet un plateau monté sur roues, en particulier en vue de son utilisation dans les rayonnages de transition, qui soit du mode de construction le plus simple et le plus économique et qui, ayant un poids propre peu important, possède une limite de charge élevée.

Conformément à l'invention la face porteuse du plateau à roues est constituée par un treillis sans cadre, formé de barres plates verticales qui se croisent, les roues étant fixées par des supports sur les barres plates à la paroi inférieure du treillis.

Des treillis de ce genre, formés de barres plates, verticales, qui se croisent possèdent, avec un poids propre relativement peu important, une limite de charge très élevée, de sorte que des poids importants peuvent être transportés sur les plateaux. Du fait que les treillis constituant les faces porteuses des plateaux ne sont pas renforcés par un cadre, la fabrication des plateaux est non seulement simplifiée et rendue meilleur marché et leur poids propre diminué mais encore on obtient en même temps l'avantage que les treillis peuvent se déformer quelque peu élastiquement sous une charge perpendicu-

laire à leur face porteuse. Cette déformation élastique est directement transmise aux roues placées sur la paroi inférieure du treillis, de sorte qu'il est certain que toutes les roues montées sur les plateaux reposent continuellement sur leurs surfaces de roulement et qu'ainsi toutes les roues sont uniformément chargées, même quand les surfaces de roulement ne sont pas absolument planes.

Un avantage supplémentaire résulte du fait que la crasse ne peut s'agglutiner sur les plateaux.

Les treillis sont des éléments de construction bon marché et sont agencés en plateaux de façon extrêmement simple.

L'expression « treillis sans cadre », citée ci-dessus signifie que le treillis formant la face porteuse du plateau n'est pas renforcé par un cadre qui en raidit la forme.

Le dessin annexé représente en perspective un exemple de réalisation d'un plateau monté sur roues, conforme à l'invention.

Le plateau est constitué d'un treillis rectangulaire 1 qui est formé de barres verticales, longitudinales et transversales, qui se coupent. Les barres longitudinales et transversales sont des barres plates, verticales. Sur la paroi inférieure du treillis, aux sommets d'un rectangle, sont fixées de façon appropriée quatre roues 2 assurant le roulement.

Le treillis 1 ne comprend pas de cadre raidisseur. La ceinture 3 du treillis est constituée par des barres plates dont la rigidité n'est pas supérieure à celle des barres longitudinales et transversales formant le treillis.

RÉSUMÉ

L'invention concerne un plateau monté sur roues, sur la surface porteuse duquel sont fixées les roues, caractérisé en ce que la face porteuse du

[1.485.314]

— 2 —

plateau est constituée par un treillis sans cadre, formé | étant fixées par des supports sur les barres plates
de barres plates, verticales qui se croisent, les roues | à la partie inférieure du treillis.

HANS RUDOLF HALDIMANN

Par procuration :

G. BEAU DE LOMÉNIE, André ARMENGAUD, G. HOUSSARD,
J.-F. BOISSEL & M. DE HAAS

N° 1.485.314

M. Haldimann

Pl. unique

